

Il part sur les traces d'un soldat américain

Un passionné d'histoire militaire, a trouvé une plaque d'identité perdue par un soldat américain en 1945, entre **Jausiers** et **S^t-Dalmas-le-Selvage**. Après avoir mené l'enquête, il a contacté la famille.

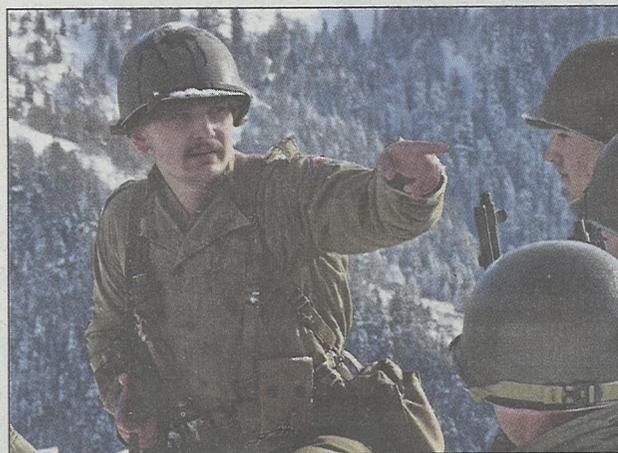
La passion de Simon Greboval pour l'histoire militaire le pousse à sortir de l'ordinaire. Tout au long de l'année, ce salarié de la mairie de **Théoule-sur-Mer**, pompier volontaire dans son village d'enfance, **Saint-Martin-Vésubie**, reconstitue des batailles militaires avec ses copains de l'association Riviera 44, dont il est président. Mais il se lance également dans des aventures qui dépassent les frontières. Voilà qu'il s'est mis sur les traces d'un soldat américain, dont il a retrouvé le « dog tag », sa plaque d'identité, au col de la Bonette. C'était le 7 juillet.

Avec un ami, il a pour habitude d'aller sur le secteur de la Bonette et de la caserne de Restefond, « pour visiter les nombreuses fortifications », raconte-t-il. Une

zone vaste, majestueuse, prisée (notamment) des fans d'histoire militaire et d'urbex. Cette fois, Simon y va pour une raison spécifique. On lui a donné une photo où figurait un soldat américain devant un canon d'artillerie, prise, selon la description, « sur le secteur de Jausiers ». Il veut voir s'il reste des traces.

Dans une poubelle de l'époque

Il reconnaît l'endroit et s'y rend. « À peine arrivés, on a trouvé un couvercle de conteneurs à obus. C'était un bon indice. On a commencé à prospecter aux alentours ». « À vue », précise le jeune homme : l'utilisation de détecteur à métaux à des fins archéologiques est interdite. Bingo. « On a trouvé une poubelle de l'époque, avec des cartouches américaines, françaises... On sort



Simon Greboval, passionné d'histoire militaire, a mis la main sur la plaque d'identité de James Juneau. (DR)

des choses au fur et à mesure et je trouve un dog tag, une plaque d'identité américaine. On ne s'attendait pas du tout à trouver des choses : le secteur a été pillé ».

Il rentre chez lui, la nettoie et découvre le nom : « James Charles Juneau ». L'enquête commence. Né le

19 juillet 1915, décédé le 25 mars 2005, à l'âge de 89 ans, ce private first class était architecte, avant de s'engager en 1941, selon Simon. « James a été parachuté avec son bataillon près du **Muy** lors du débarquement de Provence le 15 août 1944. Après la libération de



Nice, le bataillon est parti donner un support d'artillerie sur le secteur de Jausiers et Restefond. James Juneau y a été assigné en tant qu'observateur pour guider les frap-pes d'artillerie. Et c'est lors de cette période entre le 8 septembre et la mi-octobre 1944, qu'il perd sa pla-

que ».

Deux lettres envoyées

Simon trouve une photo de James, âgé, mais ça ne lui convient pas : « Il n'y a pas d'intérêt historique ». Alors il se met une autre idée en tête. « J'ai une connaissance qui fait un très gros travail de recherche de familles de vétérans. Il m'en a trouvé deux. Je leur ai préparé deux lettres, pour avoir plus d'infos et des photos. S'ils acceptent, je leur envoie la plaque d'identité. Ce serait un beau cadeau. »

Les lettres ont été envoyées. Le jeune homme ne sait pas ce que cela donnera. « Des collègues ont fait la même démarche et très souvent, les familles ne répondent pas. Je croise les doigts ».

ANTOINE LOUCHEZ
alouchez@nicematin.fr